

Témoignage de Mme M. (recueilli grâce à l'envoi d'un texte par internet + communication téléphonique le 8/10/19) :

Je suis arrivée en France avec mon fils de 15 ans, D. . J'ai effectué ma demande d'asile et déposé en même temps une demande de dossier médical pour mon fils.

J'ai reçu une réponse négative de l'OFPRA mais je n'ai pas encore été convoquée pour le recours à la CNDA (je n'ai rien reçu : est-ce qu'il est possible qu'il y ait un refus automatique ?). Je devais aller signer à la police : je n'ai jamais raté un seul jour ni jamais été en retard aux convocations. Le 27 septembre, à 7 h du matin, la police était déjà venue nous contrôler à l'hôtel, nous avons reçu l'interdiction de sortir avant 9 h le matin mais comment faire, alors que mon fils est inscrit à l'école ?

Mon fils a de gros problèmes de santé au niveau de la vue mais, surtout, au niveau cardiaque. Son papa est lui-même décédé d'un arrêt cardiaque et les médecins suspectent un problème d'ordre génétique (il avait rendez-vous en janvier à l'hôpital pour des examens complets). Il est scolarisé au lycée Pierre Mendès France.

Le jeudi 3 octobre, j'étais allée signer à la police le matin : personne ne m'avait rien dit. Le soir, à 22 h, la police est venue à l'hôtel Formule 1 de Chantepie où j'habitais (j'ai toujours habité là, sauf une semaine où j'ai été au foyer Monsieur Vincent).

Ce soir-là, j'étais allée aider une amie et mon fils dormait lorsque la police est arrivée. Lorsque le téléphone a sonné j'ai décroché, j'ai vu des policiers en vidéo et j'ai eu très peur que quelque chose soit arrivé à mon fils : je n'imaginais pas que la police était à l'hôtel pour nous arrêter vu que le matin ils ne m'avaient rien dit. Parmi les policiers il y avait une femme que j'avais vue le matin-même quand j'étais allée signer. Puis ils ont tourné le téléphone vers mon fils et j'ai vu qu'il était terrorisé. Ils m'ont demandé où j'étais mais, comme je ne parle pas français, je n'ai pas compris, j'ai passé le téléphone à mon amie qui leur a donné son adresse où ils sont venus me chercher. Ils m'ont ramenée à l'hôtel et m'ont fait comprendre que je devais prendre mon sac à main et quelques affaires et les suivre. Ils voulaient que je signe un papier, j'ai demandé à voir un traducteur et à parler à mon avocat : comment signer quelque chose qu'on ne comprend pas ? Ils m'ont dit plus tard. Il fallait faire vite, vite, vite. Tout l'hôtel était rempli de policiers avec des fusils, mon fils était totalement paniqué et j'avais très peur pour lui (j'avais montré les certificats médicaux aux policiers). J'ai été emmenée entre 2 policiers qui me serraient comme si j'étais une très grande criminelle (il y a des caméras dans l'hôtel : c'est possible de tout voir). Ils nous ont emmenés au CRA. Ils ont sorti toutes les affaires de mon sac et me l'ont rendu presque vide et je n'ai pas eu le droit de téléphoner à qui que ce soit. Un homme a fait une crise d'épilepsie, il a été emmené à l'hôpital, sa femme et sa fille ont été expulsées avec nous.

Dans l'avion il y avait une quarantaine de policiers géorgiens (ils étaient assis dans l'avion et agissaient comme des robots), un docteur, une personne ne civil (peut-être quelqu'un de l'ambassade de Géorgie ?), il y avait aussi 2 Allemands.

Combien de temps vais-je pouvoir survivre en Géorgie ?